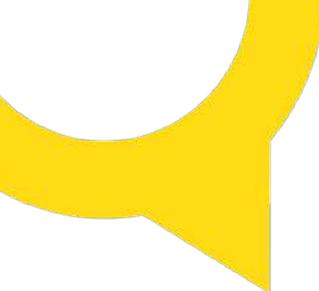


babel

la compagnie

Ce Qui Demeure





CREATION 2016

CE QUI DEMEURE

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE BABEL – ELISE CHATAURET
POUR DEUX COMEDIENNES ET UNE MUSICIENNE.

DISTRIBUTION

Ecriture et mise en scène : Elise Chatauret
Dramaturgie et collaboration artistique : Thomas Pondevie
Avec : Solenn Keravis, Justine Bachelet ou Elsa Guedj et Julia Robert
Composition sonore : Julia Robert
Scénographie et costumes : Charles Chauvet
Lumières : Marie-Hélène Pinon
Administration : Maëlle Grange / **Diffusion et Coordination :** Marion Souliman
Photos : Hélène Harder

PRODUCTION

Production : Compagnie Babel-Elise Chatauret
Coproduction et accueil en diffusion : Collectif 12, Les Théâtres – Charenton Saint Maurice
Avec L'Aide à la Production de la DRAC Île-de-France, et le soutien d'Arcadi.
Avec L'Aide de l'Adami et de la Spedidam.
Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.
Avec le soutien de La Commune - CDN d'Aubervilliers, du CENTQUATRE – PARIS et du Collectif 12

Résidence artistique au Théâtre Roger Barat d'Herblay,
Soutiens : DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France,
Conseil général du Val d'Oise, Ville d'Herblay et Festival théâtral du Val d'Oise.

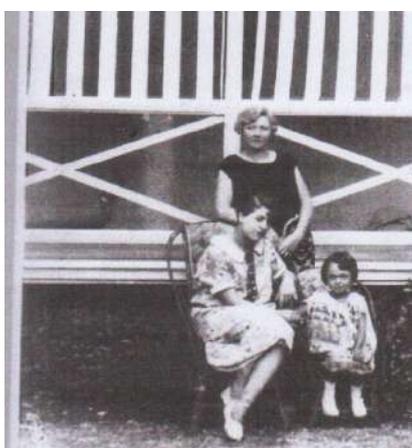
La compagnie Babel est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la Région Ile-de-France (PAC)
La compagnie Babel est associée à Equinoxe-Scène Nationale de Châteauroux et à partir de septembre 2024 à La
Comédie de Saint-Etienne, CDN et à la MAC de Créteil, Scène nationale.
La Compagnie Babel est également associée à la recherche sur la création participative
de La Poudrerie Scène conventionnée Art en territoire de Sevrans depuis 2020.

LA DEMARCHE

Je travaille comme une réalisatrice de films documentaires. Je choisis un sujet. J'enquête. Mes personnages sont des personnes que je rencontre. Je mène auprès d'elles des entretiens. Je travaille à partir du lien que nous créons ensemble. Mon écriture scénique s'élabore à partir d'une matière documentaire que j'ai moi-même recueillie. Ces documents sont de nature diverse : fichiers audio, photos, tableaux, textes, que j'utilise de façon brute ou que je transforme. J'y fais des ajouts, je traduis, mets en dialogue et en frottement. Mon désir de théâtre a toujours été lié à celui de l'enquête, au croisement de la grande et de la petite histoire.

Dans *Où vas-tu Pedro ?*, j'ai interrogé, avec l'auteur Manon Moreau, des petits enfants de républicains espagnols et j'ai travaillé sur la guerre d'Espagne; dans *Babel*, j'ai interrogé des jeunes gens issus de double culture et j'ai travaillé sur la question du plurilinguisme. Dans *Nous ne sommes pas seuls au monde*, j'ai interrogé une jeune femme française d'origine sénégalaise et j'ai travaillé sur l'amour et la langue maternelle.

Pour *Ce qui demeure*, je travaille à partir des entretiens que j'ai faits avec une amie très chère, aujourd'hui âgée de 93 ans. J'interroge la mémoire, la construction de l'histoire. Ce qui demeure



Extrait du cahier :

*une photo matricielle pour ma vieille amie :
on la voit petite-fille, aux côtés de ses mère et grand-mère.
C'est un de ses seuls souvenirs de la mère qui l'abandonne,
assise à côté d'elle.*

TEXTE DU SPECTACLE

Une écriture à partir d'entretiens

Les entretiens avec mon amie ont commencé en mars et se sont terminés en septembre 2015. Ils prennent la forme de conversations, souvent lors d'un repas, pendant lequel je laisse tourner le magnétophone. Elle raconte les arbres généalogiques, montre de vieilles photos. Elle me donne à lire des extraits de journaux et des textes qu'elle a écrits. Elle me parle de sa mère qui les abandonna, elle et sa sœur, enfants nées d'une histoire d'amour avec un homme marié, des tentatives qu'elle fit pour la retrouver. Elle raconte les guerres, toujours suivies de périodes de prospérité, d'explosion de créativité : le rythme d'un siècle. Elle me parle du quotidien, de sa vie de femme puis de mère et de grand-mère, de la vieillesse, parfois de l'approche de la mort. Je mesure ce que nos vies ont de différent et de commun, ce qui nous lie et nous sépare. A travers son récit se raconte un monde en mutation : tant de choses ont disparu, tant d'autres sont apparues. Entre les unes et les autres reste le fil sensible de la mémoire que ma vieille amie et moi déroulons ensemble.

Qu'est-ce qui demeure ?

Je fais face à une sorte d'histoire officielle. La dame de 93 ans accepte de me parler dans l'idée de pouvoir choisir et décider de ce qui restera de son histoire après elle, je m'interroge de mon côté sur ce qui échappe, affleure à la surface des mots. Si elle a construit une histoire, j'éprouve la nécessité de la déconstruire. Je mets en doute sa mémoire, la mémoire. Au fil de nos entretiens, émerge peu à peu une question : qu'est-ce qui demeure ? Elle devient le centre de nos conversations, sans que nous ne l'ayons vraiment anticipé.

Le travail du montage

A l'été 2015, j'accumule quelques cent cinquante pages de textes bruts. Je travaille alors avec Thomas Pondevie pour organiser un classement. Il occupe une position similaire à celle du monteur dans le cinéma documentaire. Repérant thèmes et récurrences, nous avons classé, trié et organisé la matière brute. La question qui est devenue le centre des entretiens devient celle qui guide notre travail de montage : Que choisit-on de conserver, d'évacuer ? Les choix de montage viennent peu à peu organiser un texte. Ce texte vient répondre à notre question : ce qui demeure est ce que nous avons choisi d'y consigner.

UNE DRAMATURGIE DE LA MEMOIRE

La mémoire est monteuse par excellence : elle agence des éléments hétérogènes, elle creuse des failles dans le continu de l'histoire. Son travail opère entre dépossession et réappropriation subjective. Lors de nos entretiens, ma vieille amie mélange époques, récit entendu, lu, vécu, raconté, rêvé. Le mouvement de sa pensée passe sans rupture du passé au présent. Il n'y a pas de vision linéaire ou homogène du temps dans son discours, pas d'accomplissement ou de résolution, mais des touches, des impressions, des redites et des éléments cycliques.

L'Atlas Mnémosyne

En analysant les entretiens, nous avons vite évoqué l'historien de l'art et philosophe allemand Aby Warburg, son travail d'iconologue analysé par Georges Didi-Huberman dans *L'Image survivante*, et ce qui fut sans doute l'œuvre de sa vie : *L'Atlas Mnémosyne*. La démarche de l'historien se conçoit par juxtaposition de documents, photos, tableaux, schémas, croquis, dessins, graphiques, notes ou encore articles de journaux épinglés. Ces associations donnent à voir un feuilletage entre passé, présent et futur. Un fragment prend place à côté d'un autre profitant d'un réseau d'échanges et d'interconnexions multiples. Warburg prend le parti d'exhiber leur différence. Une de ses formules les plus frappantes, reprise comme sous-titre par Georges Didi-Huberman, date de 1928 – une année avant sa mort, elle tente de définir l'histoire des images comme une *"histoire de fantômes pour grandes personnes"*.



Planche de l'Atlas Mnémosyne

Une écriture plurielle

L'esthétique du collage, du montage et du palimpseste devient une méthode pour chercher à activer du présent et du futur dans toute la matière textuelle et visuelle du spectacle. A l'image de *l'Atlas Mnémosyne*, je travaille sur une écriture plurielle avec des matières diverses que je juxtapose. La scénographie, la musique, la lumière, les bandes sonores font parties de l'écriture du projet au même titre que le texte. Cette dramaturgie lacunaire profite des rapprochements et des collisions, ne cherche pas à simplifier ou expliquer mais existe par frottement avec ce qui arrive au plateau. C'est dans les interstices que le spectateur interprète et construit sa propre vision du projet.

LA SCENOGRAPHIE par Charles Chauvet

Un espace duel

L'espace de "Ce qui demeure" est un espace duel. Il superpose deux strates de réalité. L'une renvoie très concrètement à l'espace de la situation initiale qui est à l'origine de l'écriture : une citation de l'appartement de la cuisine où Elise Chatauret s'entretient avec son amie. Cet espace au lointain, réaliste, détaillé, derrière une vitre et un fragment de rideau, est celui qui permet de convoquer le présent du rapport entre les deux femmes. Mais cet espace du lointain débouche sur un espace vide et blanc à la face. Si l'espace de la cuisine permet de citer une mémoire qui s'ancre dans un univers très matériel et concret, celui du devant permet à la mémoire de se construire au présent, de se réinventer sur une page blanche. Ainsi la présence d'abord un peu insaisissable des actrices, comme à travers un filtre, dans un dispositif dans lequel nous ne sommes pas explicitement invités, devient plus proche, plus adressée, plus fragile aussi.

Un Atlas

Cette page blanche de devant, les deux actrices l'envahissent littéralement d'images. Une pile de grands formats en noir et blanc est amenée sur le plateau. Elles composent un paysage d'images, un équivalent des mots, mais cette fois-ci sous forme d'une métaphore visuelle. Si quelques photographies renvoient à l'histoire familiale de « la femme de 93 ans », la plupart appartiennent à l'histoire de l'art et à l'anthropologie : témoignages d'un passé et de ses survivances actives dans le présent. Les détails de sculpture de Michel Ange, fragments de visages, de corps de marbre impeccablement lisse, renvoient possiblement à un sous-texte des fragments de récit de la dame âgée (le désir, l'amour physique, le vieillissement, la guerre et ses corps abîmés). Les peintures de Giotto, elles, mettent en scène des espaces fragmentés, métaphore cette fois-ci d'une mémoire reconfigurée. Les images d'ethnologie, renvoient par contraste à l'idée d'une mémoire, d'un témoignage d'autres civilisations, de leur découverte poursuivie au 20ème siècle (qui le siècle que traverse le récit de vie de la femme de 93 ans). Toutes ces images composent un Atlas, au sens où l'entendait l'historien de l'art Aby Warburg, recréant des chaînes de sens à partir des œuvres (composées de « survivances » et de « migrations » selon ses propres termes), plutôt que de les agencer chronologiquement et d'en expliquer ainsi leur destin. L'atlas composée ainsi transforme l'espace, le sature de signes et offre un point de vue complexe et non linéaire sur la situation de départ et le récit donné à entendre.

Un nouveau cycle pour la mémoire

Comme pour annuler cette tentative des images, vient se dérouler sur tout le décor une nouvelle page blanche, le sol et la paroi vitrée se couvrent de blanc pour achever le spectacle et proposer en quelque sorte un nouveau cycle pour la mémoire, d'autres possibilités de l'activer et de la mettre au présent.



EXTRAITS DE PRESSE

« Ce qui demeure repose sur le dialogue entre deux femmes, l'une jeune, l'autre de 92 ans, qui raconte son histoire. C'est fin, délicat, fort bien mis en scène et joué. Une pépite réconfortante. »

>>> LE MONDE BRIGITTE SALINO

« Une bouleversante et pudique histoire de mémoire et de transmission, politique comme intime, entre vieille dame et jeune fille. (...) Traduire l'épaisseur du temps, croiser les changements de sensibilité d'une époque à l'autre, et tisser des rencontres pas factices entre les générations, c'est l'enjeu du spectacle – réussi – de l'auteure- metteuse en scène Elise Chatauret. Il fut notre coup de cœur du 9ème Festival Impatience, en décembre dernier. Cette histoire du 20ème siècle ainsi redessinée par la lorgnette de l'intimité touche, fait rêver, nous aide à recolorer nos propres souvenirs. »

>>> TELERAMA EMMANUELLE BOUCHEZ

« Ce qui demeure c'est l'histoire du vingtième siècle vue à travers une jeune femme et une femme plus âgée. Un spectacle tonique, drôle, plein de rêves. »

>>> FRANCE INTER / LE MARSQUE ET LA PLUME FABIENNE PASCAUD

« Ce qui demeure ou une vie comme un paysage d'images. Un beau spectacle documentaire sur la mémoire intime et collective, le vieillissement, la trace. »

>>> L'HUMANITE SOPHIE JOUBERT

« Festival d'Avignon : de quoi nous souviendrons-nous ? Élise Chatauret et la Compagnie Babel mettent en scène les souvenirs d'une femme presque centenaire et approchent, tout en finesse, ce qu'est la mémoire d'une vie. Ce qui demeure conte une expérience universelle, la matière même de toute vie. Et nous touche au cœur »

>>> LA CROIX BEATRICE BOUNIOL

« Le spectacle vagabonde dans la vie d'une vieille femme à travers deux excellentes actrices. Un quasi-siècle par tous les bouts, grands et petits, historiques et intimes. Filtré par le jeu tout en finesse des actrices et leur empathie distancée, le spectacle évite tous les pièges du pathos en se tenant à une distance juste. »

>>> MEDIAPART JEAN-PIERRE THIBAUDAT

EXTRAITS VIDEO

LE TEASER <https://vimeo.com/198694104>

L'INTEGRALE est disponible sur demande



ACTIONS CULTURELLES AUTOUR DU SPECTACLE

Elise Chatauret ou un membre de son équipe se déplacent auprès de chaque groupe qui le demande, en amont ou en aval de la représentation. En amont afin de présenter sa démarche, l'histoire du spectacle, parfois avec d'autres personnes de l'équipe ; et une fois la représentation passée, pour analyser et discuter de ce qui a été éprouvé et ressenti. De nombreux types d'ateliers peuvent aussi s'imaginer en collaboration avec les différents publics, notamment avec les autres acteurs du spectacle : autour de la lumière, du son, de la dramaturgie, du jeu... Ils sont à inventer en fonction des désirs des participants.

Un exemple d'atelier : écriture et théâtre

Nous proposons par exemple un atelier de trois séances de deux heures sur la thématique de la mémoire. Il peut se décomposer en fonction du nombre d'heures souhaitées. Ces ateliers pourront être menés avec des groupes adolescents (dès la quatrième et jusqu'en terminale) ou d'adultes, en classes ou au sein d'associations.

Le travail commencera par des questions : comment se constitue la mémoire ? Est-elle exacte, est-elle fidèle ? Le groupe sera alors invité à prendre un événement vécu en commun, puis un à un, chacun en fera le récit. On pourra ainsi évaluer les écarts, les différences et s'interroger sur la relation entre mémoire et vérité.

Une deuxième séance sera consacrée au souvenir personnel. Chacun sera invité à écrire un souvenir qui occupe une place de choix dans sa mémoire. Il livrera ensuite cette rédaction au groupe qui en analysera les détails : comment le souvenir est-il raconté ? Comment l'interprétation ou l'état de celui qui a vécu cet événement teinte les faits ? Comment la mémoire peut se traduire en mots ? On pourra à cette occasion travailler sur des auteurs tels que George Perec ou Marcel Proust.

Enfin, une troisième séance sera proposée plus spécifiquement autour du théâtre. Les participants livreront alors leurs textes à d'autres participants qui interpréteront le souvenir qui leur a été confié comme si c'était le leur. Seront à cette occasion abordées des questions purement théâtrales sur le jeu : Comment jouer face à un public ? Comment donner à entendre une parole qui n'est pas la sienne ? Comment parler fort, avoir conscience de son corps...

LA COMPAGNIE BABEL

La compagnie Babel naît en 2008. Elle est dirigée par **Elise Chatauret**, metteuse en scène et autrice, et **Thomas Pondevie**, dramaturge, qui écrivent les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquêtes, immersion).

À sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe sur place un travail de création en lien étroit avec les habitants. En 2011, Élise Chatauret crée **la Troupe Babel**, composée de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont **Babel** (qu'elle écrit) et **Antigone** de Sophocle. Bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France, Élise Chatauret crée **Nous ne sommes pas seuls au monde** en 2014 à la Maison des Métallos - festival Une semaine en compagnie.

En 2016, la création **Ce qui demeure**, ouvre un cycle de recherche et de création avec la même équipe sous l'impulsion du duo formé un an plus tôt par Elise Chatauret et Thomas Pondevie. Suivront **Saint-Félix, enquête sur un hameau français** (2018) et **A la vie !** (2020). Ces trois pièces sont au répertoire et tournent à travers toute la France.

De 2018 à 2020, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay-sur-Seine et crée **Autoportrait d'une jeunesse** (2020) avec 11 jeunes de 15 à 20 ans du territoire.

En 2021, Élise Chatauret et Thomas Pondevie initient un nouveau partenariat avec La Poudrerie - Scène conventionnée de Sevrans et créent **Pères, enquête sur les paternités d'aujourd'hui** à partir d'une enquête avec les habitant.e.s.. Le spectacle est présenté à La Manufacture à Avignon en 2021 et recréé en version anglaise l'été suivant pour une tournée londonienne de 14 dates au Brixton House.

Durant la saison 21-22, la compagnie prend en charge la première création partagée de la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine **Fracas**, spectacle choral, musical et documentaire avec 51 amateurs du Grand Nancy, créé en mai 22 à la Manufacture-CDN de Nancy

En mars 2023, le spectacle **Les Moments doux** est créé à la Manufacture, CDN Nancy-Lorraine puis partira en tournée à Saint-Etienne, Sevrans, Malakoff, Béthune, TQI-CDN Val de Marne, Théâtre du Rond-Point Paris...

Dès le mois d'avril 2023, Elise Chatauret et Thomas Pondevie débute les répétitions avec la promotion 2024 de l'ESAD Paris pour leur spectacle de sortie : **Par la volonté du peuple !** (création juin 2024), une enquête sur l'Assemblée Nationale. La Saison 24/25, sera dédiée à la création de **Nos assemblées** spectacle itinérant en partenariat avec La Poudrerie-Scène conventionnée Art et Territoire de Sevrans.



Les moments doux (2023), ©Christophe Raynaud de Lage



Pères (2021), représentation en appartement à Sevrans

La Compagnie est associée à Equinoxe-Scène nationale de Châteauroux depuis 2023 et sera associée à la Comédie de Saint-Etienne, CDN à partir de sept. 2025. La Compagnie Babel est également associée à la recherche sur la création participative de La Poudrerie-Scène conventionnée Art en territoire de Sevrans depuis 2020.

Précédemment, elle a été associée de 2021 à 2024 à de la Manufacture-CDN de Nancy et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, CDN du Val de Marne à Malakoff Scène nationale La compagnie est conventionnée par la Drac Ile-de-France-Ministère de la Culture et par la Région-Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

L'ÉQUIPE

ELISE CHATAURET >>> autrice et metteuse en scène, directrice de la compagnie Babel

En parallèle d'études littéraires, elle se forme au jeu théâtral à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq. Elle étudie également le Kathakali en Inde et le Théâtre Nô au Japon. À partir de 2007, elle se consacre à la mise en scène et entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle poursuit un master sur la question du réel au théâtre. En 2008, elle crée la Compagnie Babel en Seine-Saint-Denis. De 2007 à 2014, elle travaille au Centre Culturel J. Houdremont de la Courneuve avec une troupe constituée de jeunes du territoire ; cette expérience fondatrice lui permet d'affirmer un geste artistique qui s'appuie notamment sur des rencontres, des entretiens et des expériences immersives sur des territoires. Depuis 2008, elle a mis en scène et écrit ou co-écrit une douzaine de spectacles au sein de la Compagnie Babel, spectacle dont la source première d'inspiration sont des rencontres. De spectacle et spectacle, et de sa collaboration avec Thomas Pondevie, dramaturge, naît une poétique singulière et protéiforme qui questionne les possibilités narratives du théâtre tout en ancrant son propos dans de grandes problématiques contemporaines.

THOMAS PONDEVIE >>> auteur et dramaturge, codirecteur de la compagnie Babel

Après des études littéraires, il se forme à l'école du TNS (groupe 41). Il travaille comme dramaturge auprès de Mathieu Bauer de 2014 à 2021 qui l'associe comme dramaturge au Nouveau Théâtre de Montreuil. Il rencontre Elise Chatauret à l'été 2015. Ils collaborent tous deux de plus en plus étroitement depuis lors sur tous les aspects de la compagnie Babel (dont 7 spectacles de *Ce qui demeure* aux *Moments doux*, leur prochaine création), qu'ils codirigent depuis 2021. Thomas crée le spectacle hors-les-murs *Supernova* en 2019 et continue d'affirmer goût et désir pour les formes itinérantes, participatives et hors-les-murs au sein de la compagnie. Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Sorbonne nouvelle, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

ELSA GUEDJ >>> comédienne

Elsa Guedj fait ses premières armes sur scène au théâtre et sur les écrans en 2012 avec *Même pas mal* de Maxime Roy et Jérémy Tréquesser. Après une licence de Lettres Modernes, elle intègre le Cours Florent puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Promotion 2015). Elle y suit l'enseignement de Nada Strancar, Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, et y travaille notamment avec Yann-Joël Collin, Fausto Paravidino, Sophie Loukachevsky, Patrick Pineau et David Lescot. En parallèle, elle joue sous la direction de Léna Paugam, *Détails* de Lars Noren, d'Aurélien Gabrielli, *La Soif et la Faim* de Ionesco, et de Florian Pautasso, *H*, et *Notre foyer*. En 2015 elle joue le rôle de Zerbiniette dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Marc Paquien.

Elle est dirigée à l'écran par Elisabeth Vogler dans *Années 20* et Sandrine Kiberlain dans *Une jeune fille qui va bien*, et se fait remarquer en 2022 dans *Drôle*, la comédie de Fanny Herrero, sur Netflix. Elsa Guedj joue dans la série *Le Sens des choses*, adaptation du livre *Vivre avec nos morts* de Delphine Horvilleur (diffusion au printemps 2025 sur HBO Max).

JUSTINE BACHELET >>> comédienne

Elle s'est formée à l'École du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National de Paris (promotion 2015). Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Jessua, Justine Heynemann, Cosme Castro & Jeanne Frenkel et Michel Fau... Avec la compagnie Babel, elle a joué dans *Ce qui demeure* et *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* d'Elise Chatauret. Elle joue également dans les mises en scène d'Ivo Van Hove : *la Ménagerie de Verre* d'après Tennessee Williams (2022) et *Après la répétition / Persona* d'après Ingmar Bergman (2023). Elle assiste Tamara Al Saadi à la mise en scène et joue de *Place*, projet lauréat du Festival Impatience 2018 et *ISTIQLA* de Tamara Al Saadi. // Au cinéma, elle a joué dans les courts-métrages de Cosme Castro et Léa Forest, Antoine Reinartz, Anne Brouillet, Antonin Desse, Hassan Lakdari et Manon Combes. Elle joue dans le premier long-métrage de Cosme Castro *Nous sommes jeunes et nos jours sont longs*. Elle a assisté Olivier Bonnaud à la mise en scène sur son premier court-métrage *Tant pis pour les victoires*. Elle a co-réalisé avec Manon Combes un court-métrage *Il est avec nous*. On peut la voir dans *L'ordre des médecins* de David Roux, dans *Benedetta* de Paul Verhoeven et dans le prochain film de Thomas Lilti *Un métier sérieux*.

SOLENE KRAVIS >>> comédienne

Après le Conservatoire National de Région de Tours, elle se forme auprès de Pierre Debauche. Elle joue notamment sous la direction de Christelle Harbonn – Cie Demesten Titip – sur plusieurs créations : *Zones Grises*, *Idioglonia*, *Ils regardaient le monde dans les yeux de leur voisins*, *Tentatives de trous pour voir le ciel à travers*, *La Révolutions des escargots*, puis *La Gentillesse* inspirée des personnages de *L'Idiot* de Dostoïevski et de *La conjuration des imbéciles* de J.K Toole. Elle a travaillé également avec Le Fil Rouge Théâtre – Eve Ledig, pour *Des joues fraîches comme les coquelicots*, avec le Collectif 12 pour *Le Verfügbar aux Enfers de Germaine Tillion*, avec Perrine Mornay du Collectif Impatience pour *Cain*. En danse, elle a travaillé avec la compagnie de Soi – Radhouane El Meddeb : *Ce que nous sommes* et avec la Compagnie Marouchka – Francis Plisson sur le projet *Lace Up*. Elle rencontre la Ktha compagnie, dont les spectacles se jouent dans des dispositifs placés dans la ville, pour *Juste avant que tu ouvres les yeux*, création pour un camion et trois comédiens et plus récemment pour *On veut*. Dans le cadre du Festival *Les scènes sauvages*, elle joue dans *Festen* de Thomas Vinterberg, mis en scène par Charles Zévaco et *Les deux cavaliers de l'orage* de Jean Giono adapté et mis en scène par Nathan Bernat. Elle travaille avec la Compagnie Babel – Elise Chatauret et Thomas Pontdevie depuis plusieurs années, avec les créations *Ce qui demeure*, *Saint-Félix – enquête sur un hameau français*, *A la vie !*, *Les moments doux*.

JULIA ROBERT >>> altiste

Julia Robert termine en 2013 un 3e cycle supérieur spécialisé dans le répertoire contemporain dans la classe de Christophe Desjardin au CNSMD de Lyon et se forme à Berlin auprès de Friedemann Weigle. En 2014, à sa sortie de la classe d'improvisation générative du CNSMD de Paris, elle rejoint le collectif WARNING. À l'occasion du Festival de Darmstadt de 2014, Julia Robert intègre l'ensemble soundinitiative. Julia fonde le quatuor IMPACT avec Suzhwa Wu et Irène le Coq aux violons et Anaïs Moreau au violoncelle. En qualité de soliste, Julia Robert a été invitée sur France Musique dans l'émission de Claude Guerre au cours de laquelle elle a improvisé aux côtés du comédien et metteur en scène Godefroy Segal sur des extraits de la *Qualité du Pardon* de Peter Brook. Elle se produit avec Garth Knox et le Saltarello Trio et enregistre un disque Léonard chez Tzadik qui réunit des Anges issus du *Book of Angels* vol.30 de John Zorn. En 2017 elle intègre l'ONCEIM.

CHARLES CHAUVET >>> scénographie

Formé à l'école du TNS (Groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Élisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdeuil, Catherine Marnas ou encore Éric Vigner. Il travaille comme scénographe avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Laëtitia Guédon... En parallèle, il mène ses propres projets et met en scène en 2018 *La Nuit animale*, *Chorea lasciva* (2020) et *La Guerre des images* en 2024. Il a créé les scénographies de tous les spectacles de la Cie Babel depuis 2016.

MARIE-HELENE PINON >>> lumières

En 1987, elle rencontre Thierry d'Oliveira, éclairagiste, qui lui transmet sa passion pour la lumière. Puis son chemin croise ceux de Christophe Lidon, Panchika Velez, Vincent Lacoste, Stella Serfati, Norbert Abouardham, qu'elle accompagnera dès leurs premières mise en scène. Depuis elle a éclairé plus de cent spectacles, de la danse au théâtre, en passant par le cirque, le théâtre musical, l'opéra. En 2009, elle a obtenu le Molière de la création lumière pour *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault, dans une mise en scène de Christophe Lidon. Elle a également travaillé avec Pierre Guillois (*Bigre*), Laura Scozzi (*La Flûte Enchantée*), Fellag (*Tous les Algériens sont des mécaniciens*), Marie-Do Fréval (*Maternitas*), le théâtre de Cristal, Christian Bourigault... Elle crée les lumières de la Compagnie Babel depuis 2010. Avec Elise Chatauret, elle a pensé l'espace de *Nous ne sommes pas seuls au monde* et créé les lumières de *Saint-Félix*.

CALENDRIER DE TOURNEE

>>> SAISON 2022/2023

Festi'Val Bri'Art - L'Envolée, pôle artistique du Val Briard 28 et 29 Mars 2023

>>> SAISON 2021/2022

Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine 05 au 09 Octobre 2021

>>> SAISON 2019/2020

NECC - Théâtre Debussy / Maison-Alfort 18 octobre 2019

Espace Culturel André Malraux / Le Kremlin-Bicêtre 15 octobre 2019

Théâtre Le Liburnia / Libourne 9 janvier 2020

Le Nouveau Relax / Chaumont 14 janvier 2020

Espace Jéliote / Oloron-Sainte-Marie 4 février 2020

Centre culturel de Mourenx 6 février 2020

Le Sémaphore / Port-de-Bouc 4 mars 2020

Théâtre Jean Vilar / Bourgoin-Jallieu 12 et 13 mars 2020

TAPS / Strasbourg 17 au 19 mars 2020

>>> SAISON 2017/2018

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE 21 et 22 septembre 2017

MAISON DES MÉTALLOS 11 au 15 octobre 2017

FESTIVAL IMPATIENCE 12 au 22 décembre 2017

MC :2 Grenoble Scène nationale 16 au 18 mai et 23 au 26 mai 2018

>>> SAISON 2016/2017

COLLECTIF 12 - MANTES-LA-JOLIE 1er et 2 décembre 2016

THÉÂTRE DES 2 RIVES – CHARENTON 19 et 20 janvier 2017

LE COLOMBIER – BAGNOLET 31 janvier au 5 février 2017

LA LOGE – PARIS 28 février au 2 mars 2017

ANIS GRAS – ARCUEIL 30 mars au 1er avril 2017

PÔLE CULTUREL – ALFORTVILLE 27 avril 2017

THÉÂTRE 95 - CERGY-PONTOISE 27 mai 2017

Co-Direction **Élise Chatauret & Thomas Pondevie** >>> lacompagniebabel@gmail.com

Administration-Production **Maëlle Grange** >>> production@compagniebabel.com 06 61 98 21 82

Diffusion-Développement **Marion Souliman** >>> diffusion@compagniebabel.com 06 25 90 33 06

compagniebabel.com

